

Exposition

2023
eureka
Les écritures !

24 juin
1^{er} octobre

Dossier
de
presse

La
lettre

Une histoire de
l'illustration



Musée Champollion - Les Écritures du Monde
Figeac (Lot)



Credit: Illustrations (c) ABC, Marion Arbona, éditions Les 400 coups, 2021 / Conception graphique L. Delclaux

Exposition

À la lettre

Une histoire de l'illustration

24 juin / 1^{er} octobre 2023

Musée Champollion - Les Écritures du Monde

Contact presse et médias

Laurie Delclaux
Chargée de relations publiques
Conservation des Musées de la ville de Figeac
9 rue de Colomb - 46100 FIGEAC

05.65.50.34.87

laurie.delclaux@ville-figeac.fr

Communiqué

À la lettre.

Une histoire de l'illustration

Du latin *lustrare* signifiant « éclairer », l'illustration vient mettre en lumière un texte dans un rapport à l'espace de la page qui n'est jamais anodin. Images et écritures cohabitent, se complètent, s'imbriquent, s'envahissent, se confondent, se contredisent, prennent le lecteur à témoin, débordent de la page...

Des gravures sur bois des premiers livres de colportage au développement de l'image dans les albums jeunesse modernes, en passant par l'imagerie populaire, les ouvrages pédagogiques ou encore le livre illustré, l'exposition invite à s'interroger sur le lien entre l'écrit et l'image et sur les origines et développements de l'art de l'illustration.

Le parcours est complété par une exposition réservée aux enfants !

ABC : l'alphabet fabuleux

Avez-vous déjà vu un koala karatéka coupant des kiwis devant un kangourou ? Ou un yéti faisant son yoga avec son yorkshire ?

Découvrez dans l'exposition les magnifiques originaux de l'illustratrice Marion Arbona. Un travail sur la lettre et la richesse de la langue. Animaux, fruits, objets s'imbriquent : une foule de détails qui offre à chacun la possibilité de s'inventer mille et une histoires drôles et farfelues.

L'exposition s'accompagne de visites à destination des adultes et des enfants.

Prêteurs :

Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Toulouse
Musée de l'Image, Épinal
Médiathèque Françoise Sagan/Fonds Patrimonial Heure Joyeuse
Bibliothèque Diderot, Lyon
Médiathèque Jacques-Chirac, Troyes Champagne Métropole
Collections privées

Sections

La Bibliothèque bleue

Née à Troyes, au tout début du XVII^e siècle, la Bibliothèque bleue est un phénomène éditorial qui perdura pendant près de trois siècles. C'est Nicolas Oudot, imprimeur dans cette ville, qui eut l'idée de produire des petits livres accessibles au plus grand nombre. Le moyen de diffusion de ces livrets est essentiellement le colportage, plutôt citadin dans un premier temps, puis rural. Les images dans les livrets servent alors d'appât pour inciter le lecteur à concrétiser son achat.

Ces images sont obtenues à partir de vieux bois gravés. Avec le temps, les imprimeurs ont eu tendance à user et abuser du réemploi. Ainsi toute scène de bataille devient générique et peut alors figurer à n'importe quel endroit du texte où il est fait allusion à un combat.

Toutefois, ces agencements typographiques relèvent essentiellement de critères commerciaux. L'image, incitation à la lecture, est un appel à l'achat. Mais il arrive aussi que cet emploi systématique de l'image ne soit qu'un signe de reconnaissance dans l'organisation matérielle du livre, sans renvoi direct au texte. Dans ce cas, n'importe quel bois gravé fait l'affaire pourvu qu'il segmente, au bon endroit, les articulations du texte.

L'imagerie populaire

Au début du XIX^e siècle, les nobles et grands bourgeois achètent des gravures en taille-douce pour décorer leurs intérieurs. Les petits bourgeois, artisans, villageois et paysans se contentent quant à eux d'images peu chères, imprimées sur papier en feuille volante et coloriées, qu'ils se procurent lorsque passent les colporteurs, dans des échoppes ou lors d'un voyage en ville.

Nommées d'après la fabrique la plus connue, les images dites d'Épinal ont pourtant été produites dans toute la France. Ces images, pour être achetées, doivent non seulement plaire mais que les clients de l'image, le plus souvent illettrés, puissent reconnaître quelle leur est destinée et le sujet qui leur est proposé.

Au fur et à mesure des années, la tendance sera de réduire le texte pour laisser place à une image qui prend de plus en plus de place dans la feuille. Le texte n'est plus composé que d'un titre et de cinq à six lignes racontant les circonstances du sujet représenté.

L'indépendance du texte par rapport à l'image se fera peu à peu à la fin du XIX^e siècle avec la lithographie et la participation des illustrateurs parisiens qui introduisent des textes plus autonomes qui complètent l'image et ne se contentent plus de la commenter.

L'album jeunesse

On définit généralement l'album pour la jeunesse comme un type de livre présentant conjointement du texte et de l'image. Pour autant, l'album ne se réduit pas à la coprésence de ces deux langages. Car l'objet livre, avec son format et sa matérialité, comme la mise en page, concourent grandement à l'expression et à la narration dans l'album.

Au début du XX^e siècle, en France, des artistes s'intéresseront à l'album pour sa grande liberté formelle. L'album devient un espace privilégié et spécifique d'expression artistique, ouvrant la voie aux créations les plus originales.

De même que les évolutions de l'imprimerie ont permis, au XIX^e siècle, d'associer plus étroitement textes et images sur la page, les évolutions numériques de la maquette à la fin des années 1990 ont très rapidement modifié leur équilibre dans l'espace de la page. Ainsi elles permettent d'abandonner le traitement dissocié de la typographie et de la composition et de disposer d'un même outil informatique pour créer la mise en page des livres illustrés. De fait, les textes peuvent dès lors plus facilement intégrer les images, leurs emplacements, ou superpositions avec celles-ci.

Le livre d'artiste

Si le mot « illustration » amène au domaine de l'édition, la définition du livre d'artiste est directement liée à celle de l'œuvre d'art, en particulier de l'œuvre d'art graphique. Il s'agit d'une forme d'expression artistique dans l'esprit du livre, où la présence de la main de l'artiste est indispensable à la création finale.

On peut constater qu'il existe une confrontation entre le livre créé par l'artiste (livre d'artiste) et le livre édité avec des illustrations (livre illustré). Au sens strict, ce sont deux champs distincts ayant des objectifs différents.

L'essentiel du livre d'artiste réside dans la volonté créatrice de l'auteur. Il s'exprime par le livre qui n'a rien à voir avec le produit industriel. Le livre d'artiste est de même nature que le tableau ou la sculpture. Cette œuvre va au-delà de la notion d'illustration, car c'est de l'ensemble de tous les éléments du livre que résulte le travail artistique. Dans le livre d'artiste, la conception artistique met en interaction les divers registres : proprement dit « visuel », c'est-à-dire la narration graphique, suite des images ; verbal ou (typo)-graphique, où la mise en page est élaborée à la façon individuelle et chaque page obtient sa propre visualisation ; architectonique, c'est-à-dire relevant de la construction du livre, son format, le mode de succession des séquences, d'assemblage des pages, la reliure.



Interview

~
“ Marion Arbona,
Illustratrice jeunesse ”



“ Pouvez-vous nous présenter votre parcours d'illustratrice ? ”

Depuis la petite enfance j'ai toujours su que je voulais faire un métier artistique, je n'avais juste aucune idée des métiers qui existent dans ce domaine. J'ai eu la chance d'être soutenue et encouragée par mes parents. J'ai donc fait des études d'arts, une prépa puis des études aux arts décoratifs de Paris en cinéma d'animation. Juste après mon diplôme j'ai obtenu une bourse pour partir au Québec et là il a fallu chercher du travail. J'ai envoyé des portfolios dans des boîtes d'animation et dans des maisons d'éditions. Ma première réponse positive a été de la part d'une maison d'édition avec un petit contrat à clé. Ensuite un contrat en amène un autre et finalement je suis devenue illustratrice à plein temps. Je n'ai plus jamais fait d'animation et je me suis rendu compte que j'aimais beaucoup travailler seule sur mes projets et non pas au milieu de toute une équipe.

Vos dessins fourmillent de détails. Pouvez-vous nous en dire plus sur vos techniques de prédilection ?

Oui, j'adore les images détaillées devant lesquelles on peut rester posé à décrypter les détails pendant plusieurs minutes. J'aimais ça enfant en tant que lectrice, alors j'essaye de garder cet esprit-là dans mes dessins.

Pour les techniques j'utilise le plus possible de techniques manuelles : gouache, encre de Chine que je superpose avec du crayon à papier. J'utilise aussi un peu l'ordinateur mais j'essaye le plus souvent d'avoir des originaux. J'aime le papier.

”

“ Comment abordez-vous une nouvelle illustration ? Pensez-vous au lecteur lorsque vous dessinez ? ”

Oui et non. Je me laisse beaucoup porter par l'intuition, mais oui il y a toujours un moment où je me demande si le lecteur va comprendre mon dessin, s'il va trouver ça drôle.... J'essaye de raconter des histoires avec mes dessins de cacher des petites choses en me disant que si ça m'amuse il y a peut-être une chance que ça amuse quelqu'un d'autre !

Niveau méthodologie en revanche je commence toujours par faire des croquis sans trop penser, à l'instinct puis je mets de l'ordre.

Comment réussissez-vous à conserver votre style, votre personnalité en illustrant un texte écrit par quelqu'un d'autre ?

Illustrer les textes des autres, c'est un peu un travail de metteur en scène. Même si ce ne sont pas mes mots, je décide de ce que je veux montrer, de l'allure des personnages... donc forcément je m'approprie le texte et fais un travail d'interprétation dessus, et ma personnalité transparaît.

J'essaye toujours aussi de rajouter des petits détails qui ne sont pas dans le texte, ça m'amuse.

”

“ Comment envisagez-vous le rapport entre texte et image dans l'illustration ? ”

Je crois qu'il est important pour que le livre ne soit pas ennuyeux que le dessin ne soit pas une redite du texte et vice et versa. J'essaye d'illustrer le plus possible des textes qui ne sont pas trop descriptifs pour que justement il y ait la place à l'illustration pour montrer ce que le texte ne dit pas. L'illustration complète le texte mais ne le copie pas. Et je pense aussi que le rôle de l'illustration dans les albums est justement de capter ce qui est difficile à dire avec peu de mots, mais qui peut être tellement simple à exprimer visuellement. Nous sommes dans des sociétés d'images et notre regard est entraîné, même inconsciemment à capter une foule d'informations. Si un texte parle par exemple d'un moment où un personnage est triste, je pense vraiment que c'est le choix de la composition, de la couleur qui peut faire ressentir au lecteur cette tristesse, le placer dans le même état d'esprit.

L'image raconte beaucoup et doit être complémentaire.



Focus sur les œuvres

« Orbis sensualium pictus », Comenius

Théologien, linguiste et pédagogue d'origine tchèque, Comenius est considéré comme le père de la pédagogie moderne. Il cherchera toute sa vie à perfectionner les méthodes d'apprentissage. L'orbis sensualium pictus qui avait pour ambition d'apprendre le latin par association d'un mot à une image est considéré par beaucoup comme le premier vrai livre pour enfants et comme un ouvrage essentiel dans l'histoire de l'illustration.



Amos Komensky dit Comenius (auteur)
"Orbis sensualium pictus"
Endteri, Nuremberg
1777
Côte: 1R 36521
(c) Collections de la Bibliothèque Diderot de Lyon



« L'alphabet des fillettes », Louis Vagné

L'abécédaire est un support qui présente les lettres de l'alphabet pour aider à l'apprentissage de la lecture. Il existe depuis les origines même de l'alphabet, on en retrouvait ainsi en Mésopotamie. Cependant au cours du XIX^e siècle, les supports d'abécédaire vont évoluer, notamment sous la forme de livres d'images et de jouets éducatifs. Outils de pédagogie, les abécédaire illustrés sont particulièrement variés.



"L'alphabet des fillettes"
Louis Vagné imprimeur-éditeur, Pont-à-Mousson
1880
Côte: res. B XIX 456
(c) Bibliothèque municipale de Toulouse

« Histoire de M. Crépin », Rodolphe Töpffer

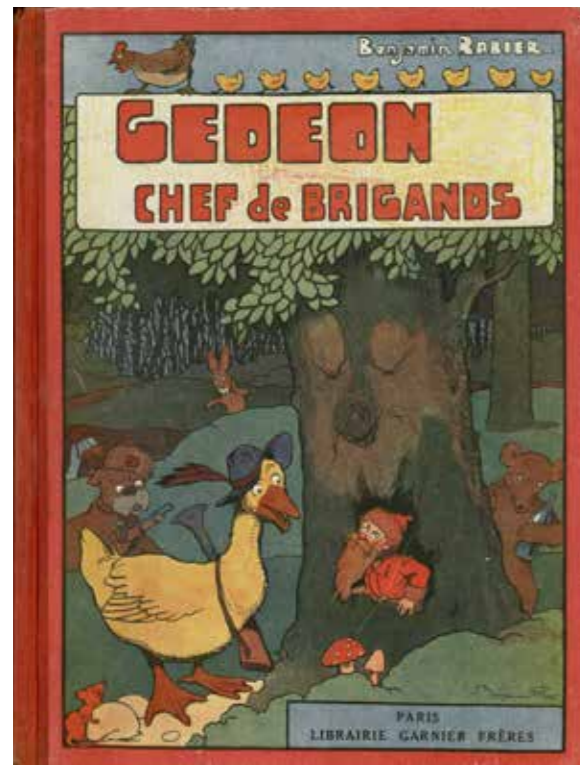
Töpffer est considéré comme le créateur et le premier théoricien de la bande dessinée, notamment en raison de sa manière d'articuler le texte et les images en séquences. Texte et images sont ainsi indissociables pour la compréhension de l'histoire.



Rodolphe Töpffer (auteur)
"Histoire de M. Crépin"
E. Dufrénoy, Paris
1837
Côte/ 2 ROP 3749
(c) Collections de la Bibliothèque Diderot de Lyon

«Gédéon chef des brigands», Benjamin Rabier

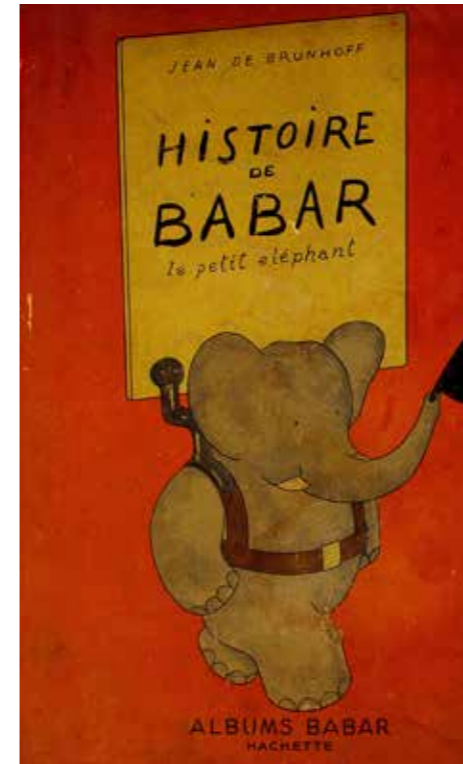
Artiste aux multiples facettes, à la fois dessinateur de presse, de publicité (il crée la célèbre « Vache qui rit » en 1924), auteur et illustrateur, Rabier est considéré comme l'un des plus grands dessinateurs animaliers européens. On le voit également comme l'un des précurseurs de la bande dessinée, notamment avec son personnage de « Tintin-lutin », dont Hergé reconnaîtra s'être inspiré, mais également avec son héros le plus célèbre « Gédéon ». On peut ainsi suivre les aventures du petit canard durant 16 albums de 1923 à 1939, dans lesquels les images prennent une place prépondérante par rapport au texte.



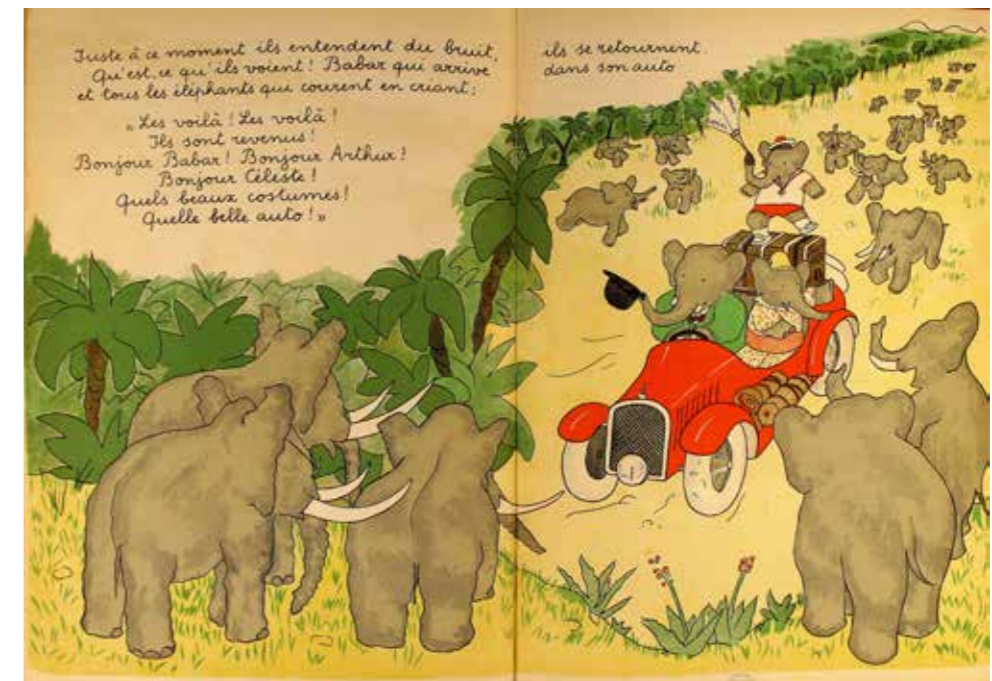
Benjamin Rabier (auteur-illustrateur)
 "Gédéon chef des brigands"
 Librairie Garnier Frères, Paris
 1931
 Côte: FCJ B 1456
 (c) Bibliothèque municipale de Toulouse

«Histoire de Babar, le petit éléphant», Jean de Brunhoff

Considéré comme l'un des inventeurs de l'album jeunesse, Jean de Brunhoff crée une véritable révolution avec le personnage de Babar, dont le 1er livre est édité en 1931. Il fait du support blanc de la double page un espace global dans lequel se renouvelle constamment l'équilibre entre les deux langages, tracés avec le même outil, et fait de la mise en page un véritable appui à la narration. De même, il pense l'enchaînement des pages, le rythme de la lecture et conçoit véritablement le livre dans sa globalité.



Jean de Brunhoff
 "Histoire de Babar, le petit éléphant"
 Hachette, Paris
 1939
 côte: FCJ A 1025
 (c) Bibliothèque municipale de Toulouse



Catalogue d'exposition

Auteurs

Hélène Campagnol-Catel, chargée de recherche au CNRS, présidente du Centre d'Etude de l'Écriture et de l'Image

Maud Perez-Simon, maître de conférences à l'université Sorbonne nouvelle

Marie-Dominique Leclerc, maîtresse de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

Martine Sadion, conservatrice en chef du patrimoine

Sophie Van der Linden, critique littéraire, spécialiste de l'album pour la jeunesse

Marion Arbona, illustratrice jeunesse

Jean-Louis Haquette, professeur des universités, Université de Reims Champagne-Ardenne

Serge Chamchinov, artiste-auteur et **Anna Samson**, directrice du musée nomade du livre d'artiste

Édition

Musée Champollion - Les Écritures du Monde. Figeac, Lot
2023

Dépôt légal

juin 2023
ISBN : 978-2-491658-04-5

94 pages
210 x 297 mm

Sommaire

Le rapport texte-image
par **H. Campagnol-Catel**

Le rapport texte-image dans les manuscrits médiévaux
par **M. Perez-Simon**

La Bibliothèque bleue et ses images
par **M.-D. Leclerc**

Au XIXe siècle, les images dites d'Épinal
par **M. Sadion**

Comment l'album jeunesse a évolué
par **S. Van der Linden**

Interview de M. Arbona, illustratrice

Les Quatre fils Aymon, mis en livre par Eugène Grasset : une révolution graphique
par **J.-L. Haquette**

Le livre d'artiste au-delà de l'illustration
par **S. Chamchinov et A. Samson**

Catalogue des œuvres

Bibliographie

Conception graphique
Laurie Delclaux

Crédits photographiques
Couverture © Illustrations tirées de l'album l'ABC Fabuleux de Marion Arbona, éditions les 400 coups, 2021



Une histoire de l'illustration

Musée Champollion - Les Écritures du Monde

La ville de Figeac abrite le Musée Champollion - Les Écritures du monde, dans la maison natale de Jean-François Champollion. Sur les pas du déchiffreur, le musée invite le visiteur à un voyage à travers le temps et l'espace dans la fabuleuse histoire de l'écriture.

Jean-François Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes

Jean-François Champollion est né à Figeac le 23 décembre 1790. Dès ses 17 ans, il partage son temps entre le Collège de France et l'École des Langues Orientales. Très vite, il travaille sur l'inscription de la pierre de Rosette et dépouille des centaines de documents. Sa connaissance des écritures et des langues anciennes acquise depuis son adolescence et sa persévérance hors du commun lui permettent de parvenir au but de sa vie : déchiffrer le mystère des hiéroglyphes.

Le Musée Champollion – Les Écritures du Monde, l'aventure des écritures

Créé en 1986, initialement dédié à Champollion et à la civilisation égyptienne, le musée s'étend et s'agrandit en 2007* pour s'intéresser à l'aventure des écritures du monde.

Les collections présentent une histoire longue de 5 300 ans depuis les premières tablettes d'argiles jusqu'à l'écriture de l'ère numérique.

Le musée entraîne non seulement le visiteur sur les pas de Champollion mais il lui propose également les clés pour s'inscrire lui-même dans cette grande aventure. Ainsi, il s'interroge sur la place de l'écrit dans la société au travers de sa riche collection.

Les collections

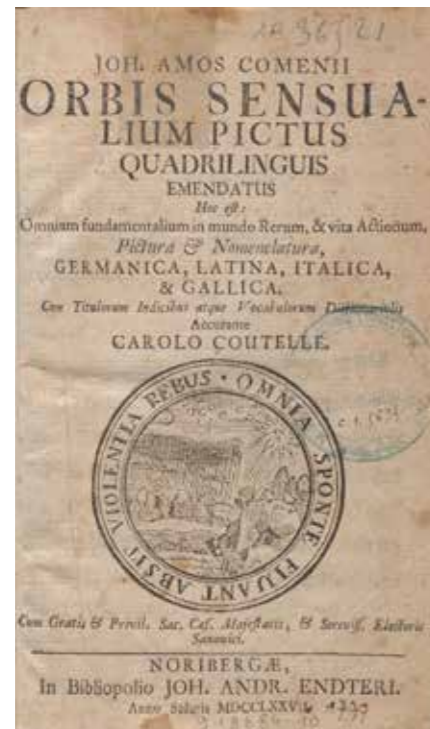
Les collections présentent des œuvres significatives, des textes, des objets inscrits ou relatifs à la pratique et à l'histoire de l'écriture, provenant des grandes civilisations de l'écrit.

Elles racontent la richesse et la diversité des cultures d'hier et d'aujourd'hui mais aussi les balbutiements des civilisations au travers des premiers outils et signes de l'écriture. Elles disent comment l'écriture est apparue en plusieurs endroits du monde. Enfin, elles relatent son voyage suivant les routes des marchands ou des conquérants et l'évolution de son tracé au gré de la main des scribes. Plus de six cents objets, acquisitions de la Ville de Figeac, prêts, dépôts, donations... sont présentés, dont plusieurs pièces extraordinaires comme Le Livre des morts de la défunte Néfériou (IIIe siècle avant J.-C.), une momie d'homme datant de l'époque ptolémaïque (332-30 av. J.-C.), un manuscrit arabe d'Andalousie du XIIe - XIIIe siècle, une bible enluminée du XIIIe siècle...

* Cabinet d'Architecture Moatti et Rivière. Scénographie Pascal Payeur, Façade aux mille lettres P. Di Sciullo



Visuels



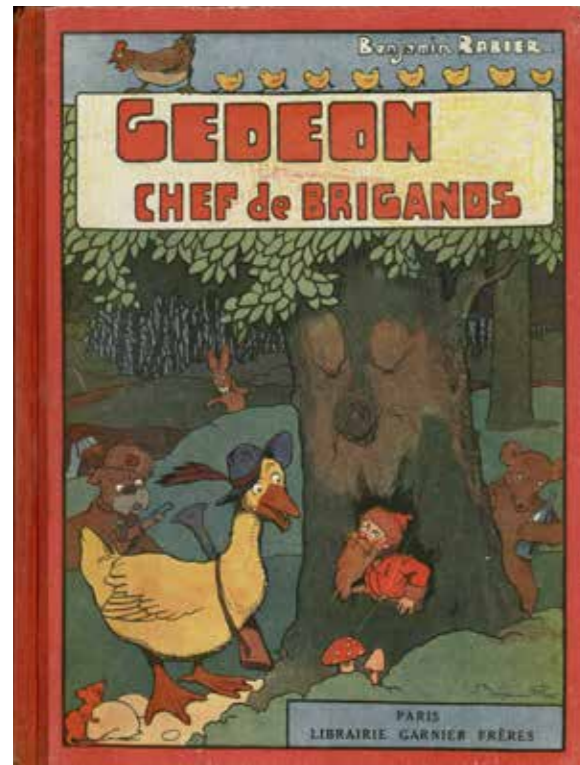
Amos Komensky dit Comenius (auteur)
"Orbis sensualium pictus"
Endteri, Nuremberg
1777
Côte: 1R 36521
Bibliothèque Diderot de Lyon
Photo (c) Collections de la Bibliothèque Diderot de Lyon



Rodolphe Töpffer (auteur)
"Histoire de M. Crépin"
E. Dufrénoy, Paris
1837
Côte/ 2 ROP 3749
Bibliothèque Diderot de Lyon
Photo (c) Collections de la Bibliothèque Diderot de Lyon



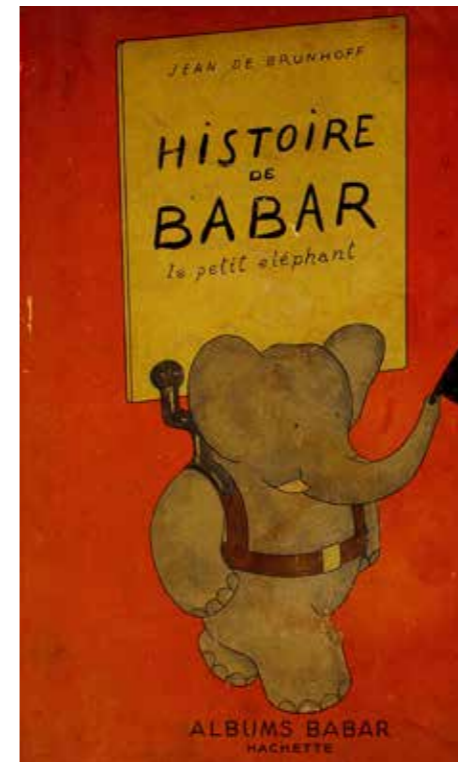
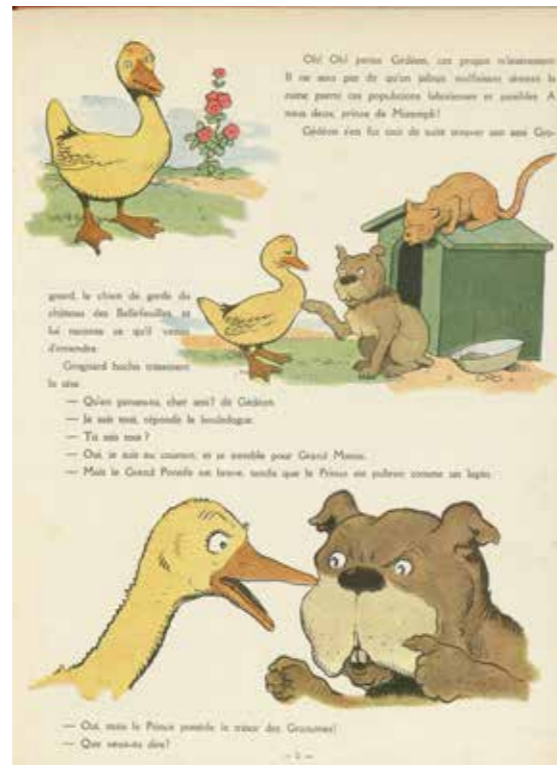
"L'alphabet des fillettes"
Louis Vagné imprimeur-éditeur, Pont-à-Mousson
1880
Côte: res. B XIX 456
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Toulouse
Photo (c) Bibliothèque municipale de Toulouse



Benjamin Rabier (auteur-illustrateur)
 "Gédéon chef des brigands"
 Librairie Garnier Frères, Paris
 1931

Côte: FCJ B 1456

Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Toulouse
 Photo (c) Bibliothèque municipale de Toulouse



Jean de Brunhoff
 "Histoire de Babar, le petit éléphant"
 Hachette, Paris
 1939

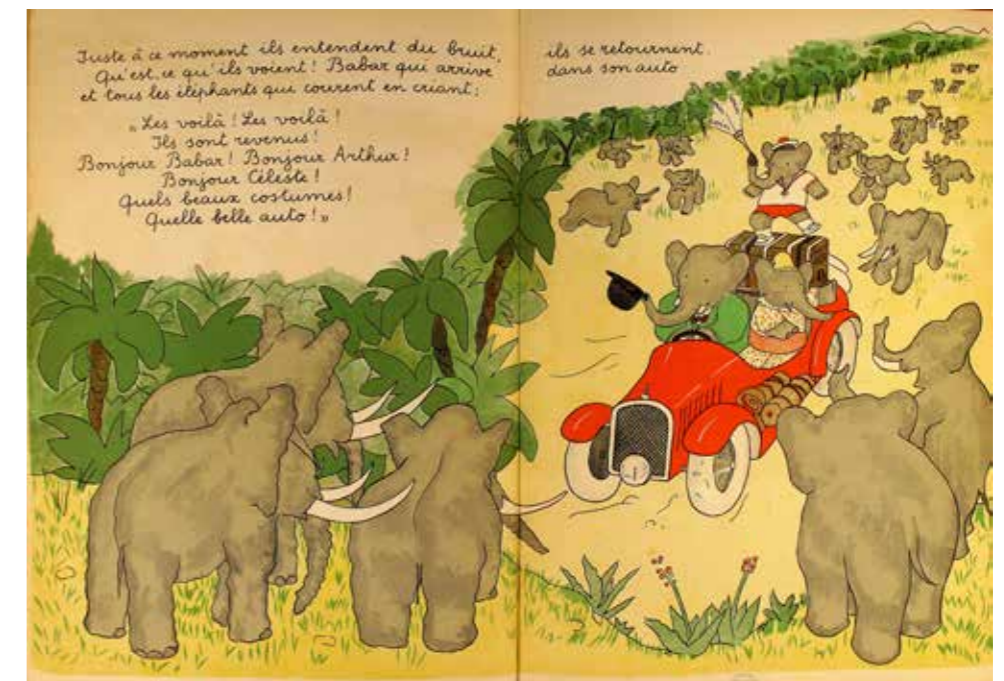
côte: FCJ A 1025

Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Toulouse
 Photo (c) Bibliothèque municipale de Toulouse



"Colporteur"
 impression
 non daté
 Inv. Sup 57

Médiathèque Jacques-Chirac, Troyes Champagne Métropole
 (c) Photo . Médiathèque Jacques-Chirac, Troyes Champagne Métropole





Bataille de pyramides
1830
François Georin, graveur Pellerin, Épinal
Gravure sur bois coloriée au pochoir
42.8 x 60.5 cm
Inv. 2010.5.4576 C
musée de l'Image - Ville d'Épinal
Photo (c) musée de l'Image - Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



Alain Saint-Ogan (auteur-illustrateur)
"Zig, puce et Alfred"
Hachette, Paris
1929
Musée Champollion - Les Écritures du Monde
Photo (c) Musée Champollion - Les Écritures du Monde



Paul Claudel (auteur), Darius Milhaud (Compositeur), Audrey Parr (illustratrice)
"L'homme et son désir" Pétopolis, Brésil
1917
Inv. 2017.2.2
Musée Champollion - Les Écritures du Monde
Photo (c) MÉRAVILLES

Informations pratiques



À la lettre

Une histoire de l'illustration

du 24 juin - 1^{er} octobre

Annexe du Musée Champollion - Les écritures du Monde

Musée Champollion, place Champollion - 46100 FIGEAC

Horaires :

Juillet / Août : ouvert tous les jours
10h30 à 13h et de 14h à 18h30

Juin / Septembre / Octobre : ouvert tous les jours
sauf le lundi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Tarif : 3 € / Gratuit pour les moins de 18 ans

Visites guidées

Visites jeu pour les enfants pour les 7/12 ans :
les mercredis de juillet/ août à 11h

Visites contées pour les enfants pour les 2-7 ans :
les mardis de juillet/ août à 11h

Visites guidées pour les adultes :
les vendredis de juillet/août à 15h

